

sélytes. On voit à découvert l'horreur de ces dogmes aussi absurdes que désolans, les artifices & les moïens que l'impiété emploie pour les accréditer & pour les répandre. Nous nous arrêterons sur quelques-uns de ces moïens qui nous ont paru les mieux imaginés, & qui donneront une idée satisfaisante de cette politique pleine de malignité, selon l'expression du Prophete, qui dirige les efforts des ennemis de Dieu contre la sainteté de son culte (a).

Une des premières choses qu'il faut entreprendre pour la gloire de la philosophie, c'est la suppression de tous les aveux qui ont échappés à ses partisans, & dont on pourroit se prévaloir pour les mettre en contradiction, & de tout ce que des hommes célèbres ont dit en faveur du christianisme ; afin qu'il paroisse que ce n'est que la religion des ignorans & des simples. “ Je crois qu'il ne seroit
 „ pas mal-adroit de faire & de répandre,
 „ parmi nos amis, deux ou trois éditions
 „ de *l'esprit des loix*, datées de l'année où
 „ parut la première, dans lesquelles ces étranges passages seroient, ou changés, ou totalement supprimés. Au moïen de cela,
 „ on pourroit se flatter, qu'au commencement, ou au milieu du dix-neuvième siècle, si la religion chrétienne n'est pas balaiée de dessus la terre, nos écrivains
 „ rendroient fort suspecte l'authenticité de

(a) *Quanta malignatus est inimicus in sancto!*
 Psal. 73.